

teurs, et il faudra désormais compter, parmi les forces que la Providence a mises au service de l'homme, la force musculaire des êtres animés; la force d'attraction universelle, et par suite la pesanteur, qu'on utilise dans les machines à poids et dans les récepteurs hydrauliques; la force moléculaire, qu'on utilise dans les ressorts, dans les machines à vapeur, etc.; la force électro-magnétique et la force électro-chimique.

* * *

A Paris, on s'est empressé de faire l'autopsie d'une victime de l'influenza: d'après les constatations médicales, la maladie présente les caractères d'une véritable fièvre infectieuse.

Il s'agissait d'un homme de quarante-cinq ans, entré depuis quatre jours seulement à l'hôpital Beaujon. La maladie avait d'abord une apparence peu grave; mais, dès le second jour, il y avait eu aggravation sérieuse; la fièvre devint très intense, et fut accompagnée de délire; bientôt il y eut congestion pulmonaire, fréquents vomissements de bile, et enfin prostration complète. Le quatrième jour le malade mourait étouffé.

« A l'autopsie, dit le compte rendu communiqué aux journaux, on a trouvé les poumons congestionnés dans toute leur étendue, bleuâtres, livides. Les alvéoles étaient remplies d'une sérosité rougeâtre, à demi purulente.

« Des hémorragies partielles, qui constituent un symptôme constant des fièvres éruptives, s'étaient produites dans le poumon droit.

« Le cœur était légèrement hypertrophié, décoloré; le péricarde était infiltré de sérosité. Le foie était très congestionné, ainsi que la rate, dont le volume dépassait les dimensions normales.

« Toutes ces lésions anatomiques démontrent, d'une façon absolue, que l'influenza n'est pas la grippe vulgaire, mais

bien une affection infectieuse d'une nature spéciale.»

* * *

Voici maintenant quelques conseils pratiques suggérés par l'expérience.

« On aurait évité bien des cas mortels, dit la note que nous citons, en isolant les malades dès le début de l'épidémie, en leur affectant, dans chaque hôpital, des salles spéciales, et en prenant les précautions antiseptiques nécessaires en pareil cas.

« Malheureusement, on a cru que l'influenza était un mal sans la moindre gravité; on ne s'est pas assez précautionné, on a négligé les plus élémentaires mesures d'hygiène.

« Un médecin des hôpitaux, qui jusqu'ici a pu se préserver de la plus légère atteinte, a employé la recette suivante, qu'il déclare infaillible pour préserver de la contagion. La formule n'est pas compliquée, et est facile à exécuter :

« Le matin, au saut du lit, prendre un « petit verre d'excellent alcool : rhum, « cognac ou chartreuse.

« Avant chaque repas, prendre une « cuillerée à soupe d'une potion ainsi « composée: eau 100 grammes, acide « phénique 50 centigrammes (1 partie « d'acide phénique dans 200 parties « d'eau).»

« Cette solution, faite chez soi, vaut à peine dix centimes (2 sous).»

* * *

La science de l'ingénieur et l'art des constructions sont à la veille de terminer une œuvre grandiose, qui comptera parmi les belles productions du dix-neuvième siècle: nous voulons parler de la basilique de Montmartre, à Paris.

Le pourtour du chœur de l'église haute est terminé; le chœur est couvert, et les murs de côté ont atteint la hauteur prévue; toute l'activité, pendant ces derniers mois, a porté sur les travaux de